NEUVIÈME ANNÉE. 23 Octobre 1898 NUMÉRO 329

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France	Administration : 5, rue de Savoie	ABONNEMENTS Union postale
UN AN .... 5 fr.	Rédaction : 4, rue de Savoie	UN AN .... 5 fr.
SIX MOIS .... 3 —	PARIS	SIX MOIS 3 50
DEUX MOIS ...... 1 —		TROIS MOIS ..... 2 »

La Vision Directe

Nous avons vu que l'homme soutenu par le désir constant, actif engendrant la volonté puissante, pouvait s'élancer à la conquête de la Vérité, qu'il était assuré de posséder cette dernière, et que l'application constante au but poursuivi appuyé sur l'exercice qui donne la force, amènent doucement et sûrement une modification profonde de sa propre nature.

Le premier résultat de cette modification est de faciliter l'étude et d'affermir les conquêtes qui passent du domaine de l'idée à celui du fait.

Nous verrons par la suite, que par la foi profonde en l'idéal, laquelle donne un courage invincible contre toutes les tentations de Nahaoh, l'homme pénètre de plus en plus dans le royaume de la lumière, qu'il acquiert progressivement la vision des splendeurs, enfin qu'il réalise sûrement et consciemment son admirable destinée.

Il reconquiert tous les attributs de l'esprit pur : domination de la matière, des éléments, des âmes inférieures, Connaissance intégrale, toute-puissance, enfin fusion intime avec l'Etre en lui-même, c'est-à-dire retour à l'Un, contemplation de l'admirable humanité des choses différentes depuis la matière inférieure jusqu'à l'essence la plus pure constitutive des êtres célestes, *enveloppement du tout*, et réintégration au Centre, en Nirvana.

Voilà résumés les points principaux du divin programme.

Toutes nos lettres n'auront pour but que de montrer aux âmes, par la persuasion, la conviction et l'expérience, la RÉALITÉ de ce RÊVE des rêves.

—

D'une façon générale toute la mystique tient dans ces mots de la Lumière sur le Sentier : « Croîs comme la fleur croît,
« inconsciemment mais avide d'entr'ouvrir
« son âme à la brise. Ainsi dois-tu faciliter
« l'éclosion de ton âme à l'éternel, mais
« c'est l'éternel qui doit développer sa
« force et sa beauté, non pas le désir de
« la croissance. Car dans un cas, tu t'é-
« panouiras dans la luxuriance de la pu-
« reté ; dans l'autre tu t'endurcis par la
« puissante passion de la nature person-
« nelle.

Nous développerons la profondeur de ces phrases, nous les réaliserons.

Nous étudierons le rôle de *moi* et *d'Eux*, pour arriver à Lui.

Nos études auront surtout pour but de favoriser ce changement de nature qui seul permet la compréhension directe, d'éveil.er les âmes à la perception.

Nos études seront donc magiques en ce sens, rien qu'en celui-là.

En avant donc ! *sursum corda* ! pour la très-sainte et sublime Vérité.

C'est de la Lumière.

Dans ces deux domaines essentiellement *humains*, je commande. Je reste actif, relativement s'entend.

Quand je sors de moi-même pour me plonger dans l'Universelle. Je s'abandonne *passivement*, écoute, prie, se lance dans l'idéal, s'y imprègne des choses qui sont au-dessus de la raison et du sentiment. C'est la réalisation du : Père que votre volonté soit faite et non la mienne.

C'est en quelque sorte le procédé surhumain. C'est par la foi et l'enthousiasme que l'âme s'élance ainsi pour se livrer au divin, recevoir les douces caresses des célestes effluves.

C'est la voie directe d'Initiation par Inspiration.

Mais ce que l'âme rapporte de son voyage dans les régions supérieures doit descendre ensuite dans la raison et dans le sentiment, où l'adaptation s'effectue.

De sorte que le Je qui s'inspire du Se, du Un, a le droit et le devoir d'expérimenter tout et par tous les moyens pour connaître la Verité qu'il doit aimer par dessus tout.

D'ailleurs, si nous marchions par inspiration seule, nous pourrions convertir quelques frères, par contagion de *l'extase* qui s'impose par sa seule beauté, mais nous négligerions tous ceux qui étant restés uniquement sentimentaux ou logiques ne pourraient encore percevoir ce qu'il y a de vrai dans la beauté, ce qu'il y a de beau dans l'amour, ce qu'il y a d'amour, de beau, de vrai, de divin dans les larmes de la Psyché, qui respire au retour du bien-aimé.

Donc, sentiment, raison, inspiration sont trois procédés donnés à l'homme pour retrouver le chemin, avant de mériter la *Vision directe*.

AMO.

L'ASTROLOGIE

JUGÉE PAR FEU L'ABBÉ TORNÉ.

« Pourquoi ces planètes qui n'apparaissent que comme un point n'auraient-elles pas quelque influence sur la nôtre? Placé entre Jupiter, Saturne et la Terre, l'homme s'écrierait :

« Que la terre est petite à qui la voit des cieux ! »

Et il chercherait vainement auprès d'elle cette lune dont personne ne méconnaît les influences.... Celui qui a créé le tonnerre, les vents et la grêle, le serpent et le poisson, a placé dans des conjonctions de planètes ces influences fâcheuses que l'homme a reconnues dès les premiers jours du monde, alors que son œil était toujours tourné vers le ciel, comme celui de l'exilé vers la patrie. Il faut bien que cette science de l'Astrologie repose sur quelque fondement sérieux pour que durant des siècles, elle ait été l'unique étude de castes nombreuses de savants. On a annoncé d'abord avec précision le plus grand nombre des phénomènes célestes, et bientôt d'une manière générale les maladies, les pestes, les famines, les grandes pluies, la sécheresse, les tremblements de terre, les agitations civiles et religieuses ; plus tard la vanité des astrologues, la curiosité de tous, les encouragements et les menaces des grands ont fait élargir indéfiniment les limites fort restreintes de cette science que les lois divines et humaines ont alors prescrite »....

« Les rayons du soleil sont parallèles sur notre petite terre, mais ils n'ont pas

partout la même influence; la balle de plomb que j'approche d'un brasier se pénètre d'une chaleur égale à son équateur et à ses pôles. Il n'en est pas ainsi de la terre, qui a les chaleurs tropicales et les glaces polaires, la terre dans les mêmes zones n'a pas la même température..... Les influences des autres planètes ne seront donc pas partout les mêmes; elles pourront être locales, en outre elles n'auront pas les mêmes effets sur tous les individus . . . .

«.., Nombre d'astrologues ont dit que la conjonction de 1789-1814 était propre à amener de grandes perturbations dans le monde, mais aucun n'a pa définir que le monde durerait à cette époque, bien loin de pouvoir annoncer qu'alors le roi de France mourrait sur l'échafaud....

«Le libre arbitre de l'homme n'est point détruit par des planètes. L'homme est forcé de subir le chaud et le froid, de vivre dans un air empesté; on peut enchaîner son corps, mais son âme demeure libre. Durant une épidémie, la mortalité est toujours plus grande, et dans le temps des influences malignes des planètes, toujours un plus grand nombre d'hommes s'abandonnent au mal. Voilà pourquoi l'astrologie, qui est une science exacte, permet de pronostiquer à coup sûr sous cette seule condition, que le monde n'aura pas pris fin auparavant.

« Pourquoi n'admettrait-on pas des influences générales produisant des effets variés en raison des tempéraments, de l'âge, du sexe, de l'éducation, du milieu dans lequel on vit ? A diverses époques on a reconnu une exaltation dans les esprits, que rien n'expliquait, on a vu même la folie, dont les caractères sont d'ordinaires si variés, se présenter à la fois chez plusieurs avec les mêmes caractères...

«Le rayon qui frappe d'aplomb la terre rebondit, trouve dans l'air de nouveaux corps qui le renvoient pour le recevoir de nouveau. On comprend alors comment les astrologues peuvent dire que telle partie du globe est spécialement sous l'influence de telle constellation ; que telle planète ou conjonction de planètes produira plus d'effets dans telle région que dans telle autre. Cette constellation, cette planète, cette conjonction, ne sont perpendiculaires que pour un point du globe ».

....(Abbé Torné-Chavigny : *L'histoire prédite et jugée par Nostradamus* : 1860-62 : tome II. p. 164).

ÉTUDES CELTIQUES

(Suite).

Généralités. — De l'importance des Etudes celtiques. — Impulsions données à ces études à diverses époques (suite).

La France devrait bien prendre comme modèle ce petit pays de Galles, plein d'amour et de respect pour ses antiquités nationales. Là, si du ve au vi^e siècle les sociétés bardiques et les tournois disparurent, les traditions se transmirent toujours, et, depuis le vi^e siècle, les Eisteddfod se tiennent régulièrement tous les ans dans une des villes principales du pays de Galles (1). Dès la chute de l'empire romain, les Bardes reprirent leur rôle de guides du peuple ; « ils furent « les inspirateurs de la résistance natio- « nale de Kymris, durant des siècles, « contre les Anglo-Saxons, puis contre « les Anglo-Normands (2) ».

Mais, là aussi, les traditions philosophiques semblent bien délaissées (3) : « L'Eisteddfod, simple réunion poétique « et musicale, a remplacé l'ancien Gorsedd, politique, judiciaire et religieux « tout à la fois... Le but de ces assem- « blées est d'encourager la littérature,

(1) Voir aussi : O. Berggruen, *Druides et Bardes gallois* (*Revue des Revues* du 1er janvier 1895).

(2) Erny, *op. cit.*

(3) Cependant, il existe toujours des druides et un archidruide.

« la poésie, la musique et les sciences, « et de maintenir la culture de la langue « nationale (1) ».

L'existence du *Mystère des Bardes de l'Ile de Bretagne*, par Iolo à la suite de ses poèmes, semble avoir été ignorée en France jusqu'en 1853, époque où Ad. Pictet en donna, dans la *Bibliothèque de Genève*, une traduction qui parut en volume trois ans plus tard. Le grand philosophe Jean Reynaud, qui, vers la même époque, plaidait éloquemment la cause de nos aïeux, et l'auteur du *Réveil de la Gaule*, Alfred Dumesnil, trouvèrent dans cet ouvrage l'éclatante confirmation de leur manière de comprendre la philosophie des druides (2).

En Galles les traditions populaires n'avaient pas été négligées non plus. En 1838, Lady Guest avait publié une traduction anglaise des *Mabilogion* que La Villemarqué fit connaître en France sous le titre de *Contes des anciens Bretons* (3). Les traditions bretonnes-armoricaines furent sauvées de l'oubli par Emile Souvestre, La Villemarqué, Luzel, Fouqué, qui les recueillirent alors qu'elles étaient encore vivaces. Quant aux dialectes bretons de France, ils avaient été reconstitués par Le Gonidec, dont la *Grammaire bretonne* parut en 1807, sous les auspices de l'Académie Celtique, et le *Dictionnaire Breton Français* en 1821 (1).

Plus récemment, en 1870, fut fondée la *Revue Celtique*, dont le directeur, M. Gaidoz, professa un cours de littérature celtique à l'Ecole des hautes études. Une douzaine d'années plus tard, M. d'Arbois de Jubainville inaugurait, au Collège de France, la chaire de Celtique qu'il occupe depuis cette époque (2).

Enfin les revendications Celtiques ont eu pour défenseur, dans ces derniers temps, M. Henri Lizeray, qui voulut fonder le « Pan-Celtisme (3) ».

Telles sont les tentatives qui ont été faites jusqu'ici, tentatives qui ne parvinrent point jusqu'au grand public.

Dr Maurice Adam.

13 janvier 1898.

(*à suivre*).

(1) Erny, *op. cit.*

(2) V. *le Mystère des Bardes*, trad. Pictet, p. VI, et *l'Esprit de la Gaule*, par J. Reynaud, p. 309 (éd. de 1866).

(3) V. la trad. des *Mabinogion*, par Loth.

(1) Le *Dict. français-breton* du même auteur fut publié, en 1847, par La Villemarqué ; en 1850 parut une nouvelle édition de la *Grammaire* et du *Dict. breton-français*.

(2) Le cours de M. d'Arbois de Jubainville, d'une importance capitale, a été publié chez Thorin.

(3) M. Lizeray a publié différentes brochures, la traduction des *Annales des quatre Maîtres* et du *Livre des Invasions*. (Maisonneuve, éditeur).

Le Gérant : CHAMUEL. Tours et Mayenne. — Imp. E. SOUDÉE.